



Antilles & Guyane

N° 25



« Pié bwa lafwa mò
sì zoè pa ka wouzé'g épi bon dlo »

CONFIRMÉS !

Pourquoi la Confirmation ? Parce que cela vous confirme dans la grâce que vous avez reçue au jour de votre baptême. Le jour de votre baptême vous avez reçu le Saint-Esprit. Cette fois-ci vous allez être confirmés en grâces, confirmés dans la réception des dons du Saint-Esprit. Vous allez le recevoir avec plus d'abondance. Votre cœur sera plus rempli de l'amour du Bon Dieu après le sacrement de confirmation. Et même votre cœur, votre âme, sera marquée d'un signe, un signe indélébile, c'est-à-dire qui ne sera jamais effacé.

Paroles de
Monseigneur Lefebvre

30 Mai 1982

Soyez notre joie, ô Jésus, vous qui serez notre récompense ; et que notre gloire soit en vous durant tous les siècles, à jamais.

Cette belle invocation que nous fait chanter l'Eglise dans l'hymne des Vêpres du Saint Nom de Jésus fut la règle de vie des saints.

Marchant à leur suite, que notre gloire et notre honneur soient de servir Notre Seigneur. « *Messire Dieu premier servi !* » disait même sainte Jeanne d'Arc. La grâce du sacrement de confirmation est propre à nous y aider. Déposée en nous, à nous d'aller y puiser quand il nous faut professer ou défendre notre Foi.

Pour mieux le comprendre, souvenons-nous de la cérémonie de notre confirmation : l'évêque a commencé par étendre les mains sur nous en invoquant le Saint-Esprit, puis avec le Saint-Chrême, il a oint notre front en forme de croix tout en nous imposant les mains et en prononçant ces paroles : « *Je te marque du signe de la Croix et te confirme du chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* » Nous avons reçu enfin l'inoubliable soufflet joint à cette phrase : « *La paix soit avec toi.* »

En voici l'explication. La confirmation fait de nous de parfaits chrétiens et des soldats de Jésus en nous donnant l'abondance du Saint-Esprit : à ce moment solennelle sa grâce et ses dons nous ont renforcé dans la foi et les autres vertus contre les ennemis spirituels. Voilà pourquoi l'évêque a invoqué dès le début le Saint-Esprit.

L'onction d'huile sainte sur notre front en forme de croix signifie que le confirmé, en courageux soldat de Jésus, devra porter le front haut sans rougir de la Croix et sans craindre les ennemis de la Foi. L'huile sainte utilisée est le saint-chrême. Mélange d'huile d'olive et de baume, le saint-chrême est consacré par l'évêque le Jeudi Saint. L'huile qui se répand et fortifie signifie la grâce abondante de la confirmation, le baume qui est odoriférant et préserve de la corruption signifie la bonne odeur des vertus que le confirmé devra posséder, fuyant la corruption des vices.

Quant au soufflet, il rappelle au confirmé qu'il doit-être disposé à souffrir pour la foi tout affront et toute peine. Le parrain ou la marraine ainsi que le nouveau saint patron que nous avons pu choisir pour ce jour sont devenus alors nos nouveaux auxiliaires l'un terrestre, l'autre céleste. A nous d'y recourir.

Ainsi armés pour toujours du sacrement de la confirmation, appliquons-nous à faire de Jésus notre joie. Et rien de tel pour mettre le pied à l'étrier que le temps de Noël où nous sommes ravis de contempler l'Enfant Jésus nouveau-né prenant tout de la condition humaine sauf le péché.



Joyeux Noël, belle et sainte nouvelle année!

Père Jean-Marie MAVEL+

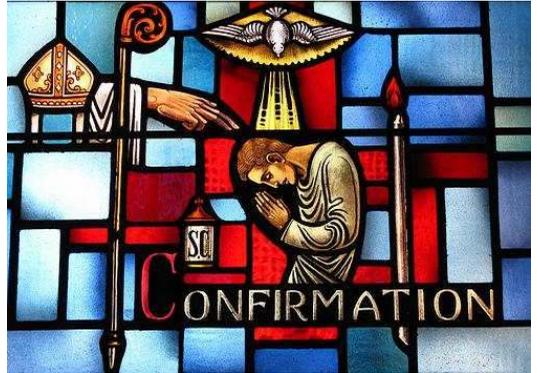
LA CONFIRMATION

Le pape saint Melchiade écrivait aux évêques d'Espagne : *« Quant au point sur lequel vous désirez être instruits par nous, à savoir quel est le plus grand sacrement, l'imposition des mains par les évêques ou le baptême, sachez que l'un et l'autre sont de grands sacrements. »*

La confirmation n'est pas un sacrement anecdotique comme on pourrait le penser en se disant qu'après tout, avec le baptême on a tout ce qu'il faut pour faire son salut. Saint Thomas d'Aquin explique que les sacrements sont à l'image des réalités corporelles. Or, il y a une perfection spéciale lorsque l'homme parvient à l'âge adulte car il peut accomplir parfaitement les actes humains :

« Quand je suis devenu homme, j'ai abandonné ce qui était enfantin » (I Cor. XIII, 11). L'homme reçoit la vie spirituelle au baptême, et à la confirmation il atteint l'âge adulte dans la vie spirituelle. Saint Melchiade nous dit encore : *« Le Saint-Esprit, (...), nous accorde dans la fontaine baptismale la plénitude de l'innocence, et dans la confirmation l'accroissement de la grâce. Dans le baptême, nous naissons à la vie ; après la confirmation, nous sommes affermis. »*

Comme pour tout sacrement, la confirmation nécessite trois éléments pour sa validité : la matière, la forme et le ministre. Le saint-chrême en est la matière. C'est ce qu'affirme le pape Eugène IV : *« La matière de la confirmation est le chrême, composé d'huile, qui signifie la pureté de la conscience, et de baume, qui signifie la bonne odeur d'une vie sainte ; il est béni par l'évêque »*. C'est un mélange d'huile d'olive et de baume. L'huile d'olive a la propriété d'alimenter le feu et la lumière, de fortifier et d'adoucir les membres ; elle signifie ainsi la grâce du Saint-Esprit qui nous éclaire sur nos devoirs, nous donne la force de les accomplir, et en rend la pratique douce et facile. Le baume, lui, est une substance résineuse qui préserve de la corruption et répand



une odeur très agréable ; il symbolise la grâce du Saint-Esprit qui nous préserve de la corruption du péché et nous fait répandre, comme le dit saint Paul (II Cor. II, 15) « *la bonne odeur de Jésus-Christ* ». La main posée sur la tête du confirmé, et le signe de croix tracé sur son front par le pontife font aussi partie de la matière de ce sacrement.



La forme de la confirmation est celle-ci : « *Je te marque du signe de la croix, et je te confirme du chrême du salut, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit* ». De la même façon que le soldat reçoit son uniforme et ses armes quand il prend son service dans l'armée, de la même façon, le chrétien reçoit de Notre Seigneur Jésus-Christ son uniforme de soldat et ses armes. Il reçoit la bannière de la Croix lors-

que le Pontife lui dit : « *Je te signe du signe de la Croix* », bannière qu'il devra porter avec honneur et sans rougir. Et lorsque l'évêque prononce les paroles « *Je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* », il donne au confirmé les grâces nécessaires à la défense de la Croix et de la foi catholique : la grâce sanctifiante est augmentée, la grâce spéciale de la confirmation est donnée, et les vertus et les dons du Saint-Esprit sont accrus.

Venons-en au ministre de ce sacrement. Comme nous l'enseigne le catéchisme, l'évêque en est le ministre ordinaire. Nous voyons déjà dans les Actes des apôtres (VIII, 14 ss) le diacre Philippe conférer le baptême mais attendre l'arrivée des apôtres pour confirmer les nouveaux convertis. Et c'est facilement compréhensible puisque la confirmation donne la plénitude de la vie chrétienne, et l'évêque détient la plénitude du sacerdoce. Cependant, de façon extraordinaire, le prêtre qui en aurait reçu la faculté pourrait conférer ce sacrement. Mais ce sont des cas rares et bien encadrés par la loi de l'Eglise.

Venons-en à parler de ce que nous donne la confirmation. Selon la définition du

catéchisme, « *la confirmation nous rend parfaits chrétiens et soldats de Jésus-Christ en nous donnant l'abondance du Saint-Esprit, c'est-à-dire de sa grâce et de ses dons, qui nous confirment ou renforcent dans la foi et les autres vertus contre les ennemis spirituels* ». La confirmation nous donne une grâce propre, comme chaque sacrement, appelée grâce sacramentelle. Cette grâce est un droit à obtenir les grâces nécessaires à chaque instant pour vivre en bons et parfaits chrétiens, capables de vaincre dans les combats contre le démon, le monde, les passions, les tentations et tous les obstacles qui se dressent sur la route de la sainteté. Ce droit est dû au caractère indélébile qui s'imprime dans notre âme. La confirmation nous donne en abondance les sept dons du Saint-Esprit : la sagesse qui nous donne un meilleur jugement des choses divines, l'intelligence qui nous fait voir plus facilement les vérités divines, la science qui nous rend capables de juger correctement les créatures, le conseil qui nous fait trouver plus rapidement les meilleurs moyens d'agir en vrai chrétien, la piété qui incline l'âme à se tourner vers Dieu comme son véritable Père, la force qui rend plus facile la pratique de la vertu de force, et enfin la crainte de Dieu qui nous fait craindre d'offenser Dieu parce que nous l'aimons.



Vous voyez, chers fidèles, que la confirmation n'est pas un petit sacrement. Pensons à faire appel souvent au Saint-Esprit dans notre vie quotidienne afin de lui demander de nous aider à faire face à tous les combats que nous avons à mener, tant intérieurs qu'extérieurs. C'est grâce à lui que nous verrons clair et que nous tiendrons envers et contre tout pour finalement arriver au ciel, seul raison de notre présence sur cette terre.

Père François BRUNET de COURSSOU+

SAINT BENOIT

L'Esprit-Saint a pour mission, au sein de la Trinité, d'être le Sanctificateur des Âmes. C'est dire combien tous les saints qui chantent les louanges de Dieu dans le Ciel ont tous été ici-bas sous l'inspiration de Dieu et de son Esprit. Il serait intéressant que chacun d'entre nous considère son Saint Patron sous cet angle de contemplation : quels sont les dons du Saint-Esprit que révèle la personnalité spirituelle de ce saint, de cette sainte ?

Si on considère par exemple saint Benoît, Patriarche des moines d'Occident, on peut retenir en particulier deux dons qui s'expriment et dans sa vie, et dans sa sainte règle monastique.

Saint Benoît est rempli du don de piété. Toute sa vie est tournée comme un hymne de louange à Dieu par la codification et la mise en œuvre de l'office divin auquel il invite ses moines. Lui-même est un exemple de la prière de contemplation permanente. A tel point que jusqu'au dernier instant il passe sa vie en prière, et meurt debout, en oraison, soutenu par ses frères.

Saint Benoît est le modèle de la mise en œuvre du don de sagesse, par l'amour qu'il a inculqué à ses moines de la vertu d'humilité. La vraie sagesse est de se considérer soi-même tels que nous sommes aux yeux de Dieu. Or, c'est par la vertu d'humilité, résumé de la spiritualité bénédictine, que se fait cette pénétration de la sagesse dans nos cœurs et dans nos vies



quotidiennes. Toute la sainte règle bénédictine, qui a servi de modèle à de nombreuses règles de vie religieuse, s'appuie sur cette invitation à gravir les échelons de la vertu d'humilité. L'humilité suggérée par saint Benoît – et mise en pratique par lui-même – conduit à de nombreuses vertus : la contrition, la douceur, l'obéissance.

Si les cinq autres dons du Saint-Esprit, dans l'âme de saint Benoît, n'ont pas été mis en valeur en ces lignes, faute de place en cet article, ils n'en sont pas pour autant absents, bien au contraire, car les sept dons se tiennent les uns les autres.

Car c'est bien ainsi que le Saint-Esprit, par la force donnée au sacrement de confirmation, vient modeler nos âmes et nous rendre apte à son service, à sa louange, et donc à la vie éternelle dans le ciel.

Que Saint Benoît et tous nos saints patrons nous guident dans ce chemin de sainteté qui passe par une intense vie de l'Esprit-Saint en nos âmes.

Père Benoît KNITTEL+



CARNET PAROISSIAL

ONT ÉTÉ HONORÉES DE LA SÉPULTURE ECCLÉSIASTIQUE

EN MARTINIQUE

. MME BERTHE RAUMAVILLE, LE 11 DÉCEMBRE

. MME MAXIMILIA-MADELEINE KANOR, LE 21 DÉCEMBRE

EN GUADELOUPE

. MME MIRIAM DE LA CAZ, LE 12 DÉCEMBRE

HONORAIRES DE MESSE

MESE : 18 €

NEUVAIN : 180 €

TRENTAIN : 720 €

CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Jeudi 17 : représentation théâtrale à l'école



L'histoire de Mgr Le Herpeur
1^{er} évêque de la Martinique



pièce écrite et mise en scène par le
père de Courssou



la nomination



le départ



tempête et invocation à
ND de la Délivrante



Merci aux parents et aux institutrices pour les décors et déguisements magnifiques !



Visite de Mgr Fellay aux Antilles



Confirmations le 2 à Pointe-à-Pitre



Confirmations le 3
à Fort-de-France



*La communauté du
prieuré vous souhaite
un saint temps de Noël
et nos meilleurs voeux
pour la nouvelle année*





Pour joindre les Pères :



97p.martinique@fsspx.fr

Père MAVEL : +590 690 12 53 55



www.fsspx-antillesguyane.com

Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88

Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles- Guyane

Martinique 📞 05 96 70 04 67



Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7H00 (messe basse) **9H00** (messe chantée) **SEMAINE : 6H30** et **11H** (se renseigner)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à **7h15** (chapelet)

CONFESSIONS : en semaine de **7h30** à **10h30** et le dimanche avant la messe

DOCTRINE CHRETIENNE : le samedi de **7h30** à **8h20** à la chapelle

CATECHISME : le dimanche de **8h** à **8h30** à la chapelle

RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le 3^{ème} samedi du mois

Guadeloupe 📞 06 90 12 80 93



Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 7H00 (messe basse) **8H30** (messe chantée) **VENDREDI : 18H** **SAMEDI : 6H30**

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à **7H15** (chapelet)

CONFESSIONS ET PERMANENCES: le samedi de **8H30** à **10H45** et le dimanche **avant la messe**

CATECHISME : le samedi à **10H30** et **11H15**

Guyane 📞 06 90 12 53 55



PROCHAINS PASSAGES : DU 18 AU 23 FÉVRIER

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse

